

# Ministère Adventiste

# 2015

ANNÉE DU PASTEUR  
ADVENTISTE

# L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale



ÉDITION JOINTE DE

L'ANCIEN  
JANVIER-MARS 2015  
NUMÉRO 77

MINISTÈRE ADVENTISTE  
ANNÉE 4 - N° 72

PUBLICATION  
SPÉCIALE

Association pastorale  
de la Conférence générale  
de l'Église adventiste du septième jour  
Division interaméricaine  
8100 SW 117 Avenue  
Miami, Floride 33183  
États-Unis d'Amérique  
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES  
DE L'ASSOCIATION PASTORALE  
Jerry N. Page / Jonas Arrais  
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX  
Robert Costa, Willie Hucks II,  
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS  
Division de l'Afrique australe  
et de l'Océan indien  
Jongimpi Papu  
Division de l'Afrique du centre-ouest  
Magulilo J. Mwakalonge  
Division de l'Afrique du centre-est  
R. Danforth Francis  
Division eurafricaine  
Mario Brito  
Division eurasiennne  
Michel Kaminsky  
Division interaméricaine  
Héctor Sánchez  
Division nord-américaine  
Ron Clouzet  
Division du Pacifique sud  
David Tasker  
Division d'Asie du sud  
Measapogu Wilson  
Division d'Asie-Pacifique nord  
Gerald Theodore Du Preez  
Division d'Asie-Pacifique du sud  
Houtman Sinaga  
Division sud-américaine  
Bruno Raso  
Division trans-européenne  
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF  
Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE  
Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION  
Annie Henry, Yonay Pinto

CONCEPTION  
Kathy Polanco

MISE EN PAGE  
Jaime Gori

Sauf indication contraire, les textes de la Bible  
sont tirés de la Bible dite à la Colombe, nouvelle  
version Segond révisée, © 1978, Société biblique  
française. Sont aussi citées : la Bible en français  
courant (BFC), © 1997, Société biblique  
française ; la Bible du Semeur (SEM), © 2000,  
Société biblique internationale ; la traduction  
œcuménique de la Bible (TOB), © 1988, Société  
biblique française et Éditions du Cerf.

Les demandes ou modifications  
d'abonnements devront être adressées  
à l'Association pastorale  
de la Division interaméricaine

Revue imprimée et reliée par  
Stilo Impresores Ltda.  
Bogota, Colombie  
Printed in Colombia

Images  
©Photospin, ©Photostogo, ©123R

Ministère  
Adventist

Ministry  
Adventist

Ministerio  
Adventista

2015  
AÑO DEL PASTOR  
ADVENTISTA

ANCIANO  
Revista trimestral para ancianos de todas  
las divisiones

## SOMMAIRE



### SECTIONS

4 EN PERSPECTIVE  
J. VLADIMIR POLANCO

4 ÉDITORIAL  
ISRAEL LEITO

### ARTICLES

6 LA DIVISION INTERAMÉRICAINNE  
REND HOMMAGE À SES PASTEURS  
HÉCTOR SÁNCHEZ

10 UN HOMME NORMAL  
AVEC UNE MISSION SPÉCIALE  
EVELYN OMAÑA

12 CE QU'IMPLIQUE  
LA CONSÉCRATION D'UN PASTEUR  
BALVIN B. BRAHAM

18 LA SUNAMITE, LE PASTEUR  
ET SA SPIRITUALITÉ  
ROBERTO HERRERA

22 L'ARCHITECTE  
DE MON PROPRE DESTIN  
JAVIER MEJÍA

26 OÙ SONT LES ENFANTS  
QUE JE T'AI DONNÉS ?  
GAMALIEL FLOREZ

28 LE PASTEUR  
ET LA MOBILISATION LAÏQUE  
MELCHOR FERREYRA

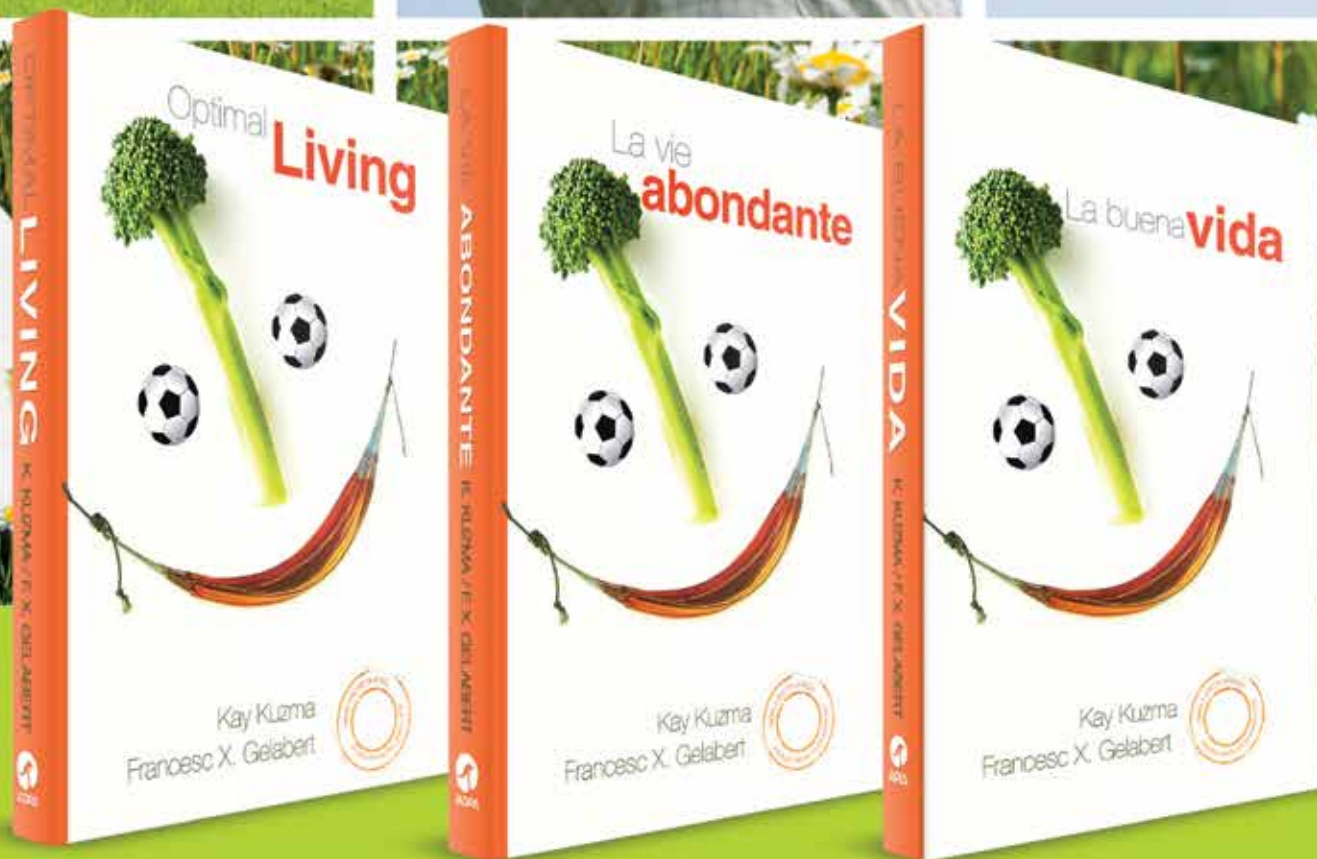
30 JOYAUX EXTRAITS DU LIVRE  
*PASTORAL MINISTRY* [LE MINISTÈRE PASTORAL]  
ELLEN G. WHITE

# 365 lectures

pour améliorer la santé

Partagez ces sages conseils qui aideront tous les membres de votre église à apprécier la vie, dans toutes ses dimensions : physique, mentale, sociale et spirituelle.

- Des conseils pratiques
- Des expériences inspirantes
- Des informations très pertinentes
- Un trésor de sagesse
- Facile à lire
- À la portée de tous



Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



## EN PERSPECTIVE

Dans leur merveilleux livre *The Heart of a Great Pastor* [Le cœur d'un grand pasteur], H. B. Londor Jr et Neil B. Wiseman déclarent que chaque pasteur a été « spécialement pourvu par Dieu » (p. 22) ; qu'en le créant, le Seigneur avait préparé à l'avance « l'œuvre spéciale qu'il souhaitait que vous accomplissiez » (p. 22, 160). Les pasteurs sont mis à part parce que Dieu leur a attribué une tâche très spéciale : prendre soin du troupeau du Seigneur.

Qu'ils soient pasteur de plus de trente églises, dans une région du Guatemala, ou qu'ils doivent diriger une seule congrégation à la ville de Mexico, les ministres de l'Interamérique ont été témoins des luttes, des défis, des moments d'accablement et de douleur qu'implique la direction de l'Église du Christ, sur son chemin vers la Canaan céleste. J'imagine le Prince des pasteurs recueillir les larmes d'intercession, de frustration et de chagrin qui ont coulé sur les joues de nombreux pasteurs, dans leur volonté d'accomplir de manière effective l'œuvre qui leur a été confiée. Beaucoup parmi vous figureront dans la nouvelle liste des héros de la foi qui complètera celle qui a été commencée dans Hébreux 11. Bientôt, le Seigneur vous donnera personnellement le prix pour avoir accompli votre ministère avec fidélité et efficacité.

En attendant ce moment, MINISTÈRE ADVENTISTE se joint à la Division interaméricaine et dédie entièrement ce numéro spécial à rendre hommage à chacun d'entre vous.



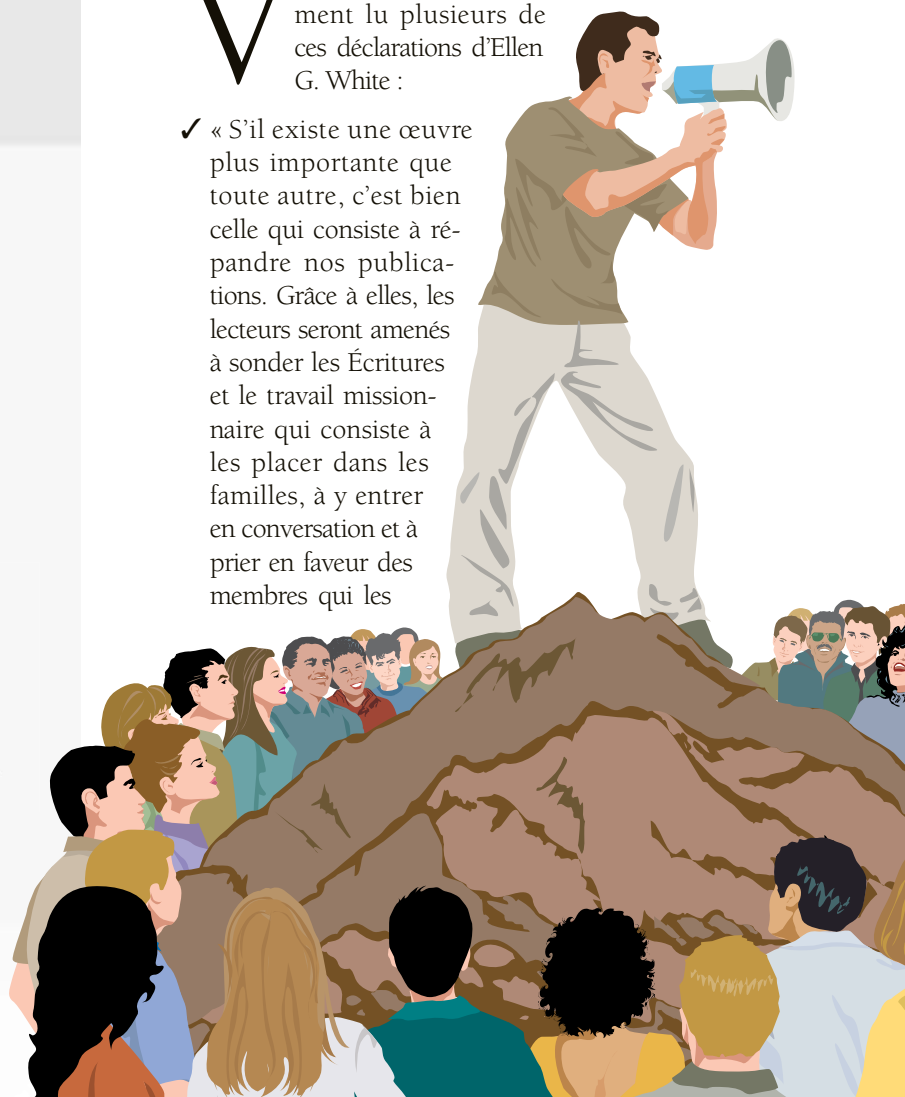
J. Vladimir Polanco  
rédacteur en chef  
de la revue L'ANCIEN

# UN MINISTÈRE

Israel Leito

**V**OUS AVEZ déjà certainement lu plusieurs de ces déclarations d'Ellen G. White :

- ✓ « S'il existe une œuvre plus importante que toute autre, c'est bien celle qui consiste à répandre nos publications. Grâce à elles, les lecteurs seront amenés à sonder les Écritures et le travail missionnaire qui consiste à les placer dans les familles, à y entrer en conversation et à prier en faveur des membres qui les





# AVEC UN OBJECTIF

composent, se révèle excellent. » — *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 13, p. 178.

- ✓ « Il n'existe pas de tâche plus importante que l'éducation de nos jeunes. Je suis heureuse que nous ayons des établissements où ils ne sont pas en contact avec les influences corruptrices si courantes dans les écoles actuelles. » — *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, « L'objectif de nos écoles », p. 39.
- ✓ « Les parents qui prétendent croire en la vérité en ces temps-ci doivent enseigner à leurs enfants à aimer Dieu et à obéir à sa loi. C'est l'œuvre la plus grande et la plus importante que les pères et les mères peuvent accomplir ». — *Child Guidance* [Orientation de l'enfant], chap. 10, p. 80.
- ✓ « Le médecin et le ministre du Seigneur devraient comprendre qu'ils sont engagés dans la même œuvre et travailler dans une harmonie parfaite. Qu'ils se consultent l'un l'autre. Par leur unité, ils rendront témoignage que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour sauver tous ceux qui croient en lui comme en leur Sauveur personnel. » — *Le ministère évangélique*, chap. 23, p. 351.

Après avoir lu ces paragraphes, on finit par se demander quelle est l'œuvre la plus sacrée et la plus importante. Il ne fait aucun doute que les efforts du maître, du médecin, du colporteur, de la mère et du pasteur sont déterminants pour le développement intégral de l'Église et pour l'avancement de l'Évangile. C'est pourquoi, aucune œuvre n'est moins indispensable qu'une autre. Je pense que le point clé de ces déclarations est que la sainteté, la valeur et l'importance de chacune de ces fonctions consistent non pas en l'instrument, mais en celui qui a choisi l'instrument, c'est-à-dire Dieu. Ce n'est pas nous qui rendons l'œuvre sacrée et importante, mais le fait que le Seigneur, par sa miséricorde, nous ait donné le privilège de nous appeler à l'accomplir. De ce point de vue, l'œuvre la plus importante est celle que l'Éternel m'a confiée.

La déclaration suivante de l'apôtre Paul est très utile pour ce que nous sommes en train de dire : « C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels. » (2 Timothée 1.9) Cet

« appel divin » que nous avons reçu est plus qu'une proposition de travail, plus qu'une position de leadership : il s'agit avant tout d'un appel qui prend effet en nous et dans notre ministère, de la puissance de Dieu pour sauver quiconque croit. Cet appel n'est pas le fruit de nos compétences, ni de nos talents, mais de la grâce inépuisable de notre Sauveur.

D'ailleurs, dans le monde, des millions de personnes sont dotées de qualités administratives et d'un leadership supérieur à celui d'un grand nombre d'entre nous. En revanche, le Ciel a décidé de nous appeler au ministère évangélique. Quel privilège nous avons ! Ellen G. White l'a exprimé ainsi : « Il n'est pas de plus grand honneur pour un homme que celui d'être accepté par Dieu comme ministre de l'Évangile. Mais ceux que le Seigneur bénit dans leur ministère ne se vantent pas de leur travail. Ils reconnaissent la totale dépendance de Dieu, et comprennent que par eux-mêmes ils sont impuissants. » — *Conquérants Pacifiques*, chap. 31, p. 291.

Dieu qui, malgré notre indignité, nous a considérés dignes d'être appelés au ministère et qui nous forme pour que nous accomplissions efficacement notre labeur, ne nous a pas appelés grâce à nos talents, mais malgré eux. Et il l'a fait simplement parce qu'il a un « objectif » pour chacun d'entre nous. Ne trouvez-vous pas merveilleux que le Créateur du ciel et de la terre ait fixé un « objectif » pour la vie d'êtres infimes tels que vous et moi ? La véritable essence du ministère pastoral se trouve dans l'accomplissement de cet « objectif » que notre Seigneur a fixé pour chaque ministre adventiste. Et, à travers la communion avec Dieu, chacun d'entre nous doit tenter d'identifier personnellement ce but divin.

Cher pasteur, si pour une ou autre raison, votre ministère n'a pas été bien focalisé, ou est devenu un simple emploi, un devoir professionnel procurant le pain de votre famille, je vous invite, en 2015, à trouver l'objectif pour lequel vous avez été appelé à diriger le peuple du Seigneur. Je prie Dieu pour que, cette année, chaque pasteur de la Division interaméricaine mène à bien l'œuvre la plus importante. Quelle est cette œuvre ? Celle que Dieu a mis entre nos mains : diriger, évangéliser, administrer, conseiller, puis exercer notre ministère (2 Timothée 4.5) Cher pasteur, n'oublions jamais que ce petit hommage que notre Division accomplira n'est rien comparé à « la couronne incorruptible de la gloire » que, très prochainement, « le Souverain Pasteur » nous remettra (1 Pierre 5.4).

Maranatha !



La Division  
interaméricaine  
**rend hommage  
à ses pasteurs**

.....  
« Tout ce que vous faites,  
faites-le de toute votre  
âme, comme  
pour le Seigneur, et  
non pour des hommes. »  
(Colossiens 3.23)

Héctor Sánchez



**J**E REMERCIE DIEU chaque pour l'immense privilège de travailler directement avec ceux qui ont accepté l'appel divin de guider et instruire son peuple. Les années passées à parcourir le chemin du ministère adventiste m'ont permis de connaître et comprendre les luttes et les défis, les joies et les tristesses qu'expérimentent les pasteurs. Je me souviens avoir une fois entendu parler d'un pasteur qui aurait dit à sa congrégation : « Vous êtes 120

pairs d'yeux qui me regardent et moi, je n'ai qu'une paire pour vous regarder tous ». Cela faisait référence à certaines critiques dont il était l'objet. Le travail pastoral est, sans aucun doute, un des plus difficiles si on considère qu'il porte sur ses épaules la charge spirituelle des membres de l'église qu'il dirige, en plus de celle de sa propre famille. Il n'est donc pas étrange que le repas préféré de beaucoup de chrétiens soit « la crêpe du pasteur ».

En Interamérique, l'année 2015 a été consacrée à la reconnaissance de tous ceux qui ont été choisis par Dieu pour faire paître son troupeau. Nous aimerions que tous les ans soient dédiés à ces héros de Dieu, qu'ils soient actifs ou à la retraite. À juste titre, quelqu'un a un jour exprimé ce qui suit : « Un travailleur motivé aura davantage envie d'accomplir ses devoirs avec efficacité, et même d'en faire plus, tâchant d'obtenir la qualité et l'excellence, en donnant plus que ce que l'on lui demande ».

L'année du Pasteur repose sur quatre piliers :

- ✓ **L'appréciation.** Nous souhaitons que chaque pasteur sente que son travail est apprécié et reconnu.
- ✓ **La motivation.** Nous voulons qu'à travers les programmes de chaque champ local et

chaque Union, le pasteur renouvelle son engagement personnel et pastoral, et se fixe des objectifs qu'il n'a encore jamais imaginés dans le milieu spirituel, familial et ecclésial.

- ✓ **La réaffirmation.** Nous mettrons l'accent sur le fait que le pasteur vive avec la pleine conviction que Dieu l'a appelé à ce ministère sacré.
- ✓ **L'engagement.** Le véritable engagement part du sentiment d'engagement et de dévouement envers le devoir que Dieu nous a confié. Vivre dans et pour cet engagement doit faire partie inhérente de la vie du pasteur.

Avec ces quatre piliers, la Division interaméricaine a approuvé la mise en place des activités suivantes. Quelques-unes ont été déjà réalisées et d'autres se dérouleront tout au long de l'année 2015.

- ✓ **Un service spécial de nomination et de reconnaissance des pasteurs.** Le lundi 19 mai 2014, au début de l'Assemblée du milieu d'année de la Division interaméricaine, nous avons nommé quatre pasteurs au ministère sacré. De plus, nous avons reconnu le travail de quatre pasteurs retraités qui ont été, et qui continueront à être, un exemple d'inspiration et de consécration pour les nouvelles générations de ministres.
- ✓ **Nous souvenir de nos racines.** Méditer sur ce que le Seigneur a fait au sein de notre peuple constitue un bon exercice pour réaffirmer notre foi et nous engager à suivre les traces de nos pionniers. C'est cet objectif qui a motivé la Division interaméricaine à réaliser une tournée pastorale, du 12 au 17 octobre 2014. Les pasteurs qui ont participé ont parcouru les installations de la Conférence Générale, ont mangé avec le pasteur Wilson et ont visité des lieux emblématiques de notre organisation.



✓ **Deuxième Semaine de prière de la famille pastorale.** Le pasteur n'est pas que le pasteur de l'église. Sa congrégation principale est sa famille et elle est sa première (carte de visite). La semaine de prière de 2014 nous a laissé des bénédictions inestimables. J'ai la certitude qu'une fois de plus, la présence de Dieu se manifesterà pendant la journée spirituelle que nous célébrerons du 7 au 14 février 2015. Une famille pastorale forte nous aidera à avoir des églises fortes.

✓ **Une consécration massive en ligne.** Il y a en Interamérique plus de 1 300 ministres diplômés. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas été consacrés pasteurs. Pour motiver les Unions à augmenter le nombre de pasteurs consacrés, nous avons organisé un événement encore jamais vu. Le sabbat 17 janvier 2015, à Saint-Domingue, en République Dominicaine, nous célébrerons un service spécial de consécration. Ce jour-là, nous nous rassemblerons sur Internet avec toutes les Unions pour participer au discours de nomination et à l'imposition des mains aux candidats. Ce sera un moment très spécial et très significatif.

✓ **Un concile virtuel pour les étudiants en Théologie.** Le mardi 24 mars 2015, via Internet, nous entrerons en contact avec des centaines d'étudiants de dernière et d'avant dernière année en Théologie pour les motiver, les encourager et les orienter par rapport aux défis de l'Église. Nous transmettrons cela depuis l'Université du Nord des Caraïbes, en Jamaïque.

✓ **Un concile virtuel pour des pasteurs non consacrés.** Cet événement important aura lieu le mardi 29 avril, depuis l'Université adventiste de Colombie et aura pour objectif de souligner l'importance de l'appel au ministère pastoral.

✓ **Un numéro spécial de la revue Ministère.** Dans le but d'atteindre au moins mille pasteurs non adventistes, le dernier numéro de la revue *Ministère* de 2015 ira dans ce sens. Nous nous attendons à ce que le pasteur reçoive ce numéro et le partage avec un pasteur non adventiste dans le but de créer un pont qui conduise à une amitié qui facilitera l'échange de concepts et de stratégies pastorales.

✓ **Un lien pastoral sur la page Internet de la Division.** Il y aura sur cette page un lien pour que le pasteur qui le désire puisse se connecter et partager des idées et inquiétudes personnelles ou professionnelles. Il s'agira d'un lien privé qui sera géré de manière confidentielle et professionnelle.

✓ **Un grand concile pastoral en ligne.** Nous terminerons l'Année du pasteur avec un concile pastoral majestueux qui englobera tous les pasteurs de la Division. Il s'agira de moments de rencontre spirituelle et d'encouragement pastoral encore jamais vécus. Ce concile aura lieu le mardi 27 octobre, depuis le siège de l'Union interocéanique, à Puebla, au Mexique.

✓ **Un concile pastoral « Mains propres, cœurs purs ».** Cet événement aura lieu en 2016. Il sera un événement historique qui impactera la famille pastorale comme jamais auparavant.

Il est bon de souligner ici que les activités réalisées par les champs locaux et les Unions sont celles qui auront le plus d'impact dans la vie du pasteur. Nous sommes certains que chacune de ces entités ont été préparées pour que l'Année du pasteur devienne un point d'inflexion pour chacun de ses pasteurs. La fin du monde approche et tout indique que le moment est venu d'affirmer notre appel, de louer Dieu et de préparer des milliers d'hommes et de femmes au royaume des cieux. Méditons le texte suivant :

« En récompense, les fidèles sous-pasteurs entendront du Chef des pasteurs : "C'est bien, bon et fidèle serviteur". Il placera alors la couronne de gloire sur leurs têtes et les invitera à entrer dans la joie de leur Seigneur. En quoi consiste cette joie ? À contempler avec le Christ les saints rachetés, à revoir avec lui leur travail pour les âmes, leur abnégation et leur sacrifice, leur abandon du confort, des gains terrestres faciles et de tout attraction mondaine, et leur choix du reproche, de la souffrance, de leur propre humiliation, du travail fatigant [...], devenant un spectacle pour le monde, les anges et les hommes. Alors ce sera la fin et on verra le fruit de leur travail : des âmes sauvées grâce à leur efforts en Christ ». — Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], chap. 81, vol. 2, p. 709.

« En récompense,  
les fidèles  
sous-pasteurs  
entendront du  
Chef des pasteurs :  
"C'est bien, bon  
et fidèle serviteur".  
Il placera alors la  
couronne de gloire  
sur leurs têtes  
et les invitera à  
entrer dans la joie  
de leur Seigneur. »





« **J**'EXHORTE donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire. » (1 Pierre 4.1-4)

Un matériel excellent pour que les enfants apprennent  
**ce qu'est la Gestion chrétienne de la vie**

Écrit dans un langage compréhensible pour eux, avec beaucoup d'exemples et d'activités colorées pour que, dès petits, les enfants de l'église apprennent à être de fidèles économistes.



Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



# Un homme normal avec une mission spéciale



D

..... Evelyn Omaña

DEPUIS TOUTE PETITE, j'ai admiré et respecté les pasteurs. Bien que n'ayant pas grandi dans la foi chrétienne, ma mère appréciait ces serviteurs de Dieu, ce qui m'a énormément influencé. Je me souviens encore de la forte impression que les visites du pasteur suscitaient en moi. Son arrivée nous donnait la sensation inexplicable que nous étions en la présence d'un messager de Dieu. Même mon père, qui se vantait de son incrédulité, admettait que le pasteur méritait notre respect et notre considération.

J'ai eu l'opportunité de connaître plusieurs pasteurs ayant laissé leur empreinte dans la congrégation où j'ai donné ma vie à Jésus. Chacun d'entre eux, avec les qualités et le style de direction qui leur étaient propres, ainsi que leur grande vocation ont affirmé ma perception personnelle quant à la définition d'un ministre de Dieu. Je me suis rendue compte que ces hommes dédiés à une tâche si sacrée étaient des personnes normales, mais dotés d'une mission très spéciale. À cette époque, l'idée que je pourrais devenir la femme d'un pasteur ne m'avait



même pas traversé l'esprit. Pourtant, avec presque cinquante ans de mariage avec un pasteur, je suis plus que convaincue que sur ses épaules repose une mission céleste.

### **Le pasteur en tant qu'être humain**

C'est un fait : quand l'homme décide de servir Dieu dans le ministère pastoral, son dévouement et engagement font de lui un homme différent. Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas un être humain comme tous les autres, ni qu'il soit doté de talents extraordinaires, mais qu'il est évident que celui qui s'identifie à la mission que Jésus a accomplie quand il était sur terre doit être une personne avec un grand amour pour les autres. Cela démontre à tout moment la mesure de son engagement. C'est comme si tout ce qu'il faisait pour l'Église constituait sa plus grande satisfaction, peu importe le sacrifice pour y arriver. Je ne prétends pas idéaliser la figure du pasteur, mais simplement faire comprendre que le ministre doit être un homme qui donne des preuves claires de sa vocation et de son engagement auprès de Dieu et l'Église. Sa famille, puis les membres d'église pour qui il œuvre doivent être les premiers à le voir.

Bien que, pour certains, cela soit difficile à croire, n'oublions pas que, comme n'importe lequel d'entre nous, le pasteur peut expérimenter de la colère, de la frustration, ou de la tristesse. C'est une personne qui sait rire et pleurer, qui sait se fâcher et s'excuser, qui peut blesser et être blessée, mais qui sait pardonner et oublier. C'est un leader pour tous et, bien qu'il encourage et soutienne, il a de même besoin d'être encouragé et soutenu. Il n'est pas face à une congrégation qui attend seulement de tout recevoir de lui. Il a aussi besoin qu'elle affirme son ministère par des actes d'amour et de reconnaissance. Le pasteur veut que ses brebis aient de l'amour pour lui comme lui en a pour elles. Je suis sûre que le pasteur ne veut pas être dépouillé de sa partie fragile et humaine. Bien au contraire, il veut être aimé, malgré les faiblesses et défauts de sa personnalité.

### **Le pasteur en tant qu'époux**

Je n'oublierai jamais cet après-midi où l'épouse d'un pasteur m'a dit tristement : « J'ai pitié de mon époux quand je le vois sur la chaire en train de prêcher parce qu'il est une personne complètement différente de celle qui vit avec nous à la maison. » Je remercie Dieu de ce que toutes les femmes de pasteur ne ressentent pas la même chose et prie pour celles qui s'identifient à cette femme.

Je suis convaincue que la première brebis d'un pasteur est sa propre femme. Par conséquent, sa prédication, ses prières, son intérêt pour le salut des autres doivent com-

mencer par elle. Rien ne remplit plus le cœur de l'épouse d'un ministre assise dans la congrégation où son mari prêche que de se sentir touchée par le Saint-Esprit, guidée par les paroles sortant de la bouche de son époux. Pré-senté par un époux aimant, courtois et aimable, ce message prend une dimension extraordinaire.

Je considère que sentir que notre mari – le pasteur – prie avec nous et toujours pour nous, sans que nous ne lui demandions est un privilège. Les liens de l'amour conjugal se fortifient et se resserrent quand notre époux ploie les genoux pour intercéder en notre faveur.

### **Le pasteur en tant que père**

C'est peut-être une des facettes les plus difficiles du ministère. Il ne fait aucun doute que les enfants sont une bénédiction tant pour la famille pastorale que pour n'importe quelle autre famille. Néanmoins, tout indique que celui qui naît au sein d'une famille pastorale arrive dans le monde avec une étiquette qui dit : « Attention ! Fils de pasteur ! » Je sais par expérience que ce sont des enfants normaux et que le travail de leur père n'a rien à voir avec leur succès ou échec dans la vie. Je remercie le Seigneur de ce que la perception des enfants de pasteur ait beaucoup changé. Il est vrai que les demandes ministérielles sont nombreuses, mais rien ne doit interférer dans la fonction paternelle du pasteur.

Les enfants doivent être fiers de leur père. Ils ont besoin de ses conseils, qu'il réponde à leurs doutes et interrogations, qu'il comprenne qu'ils ne veulent pas qu'on mesure le succès ou l'échec de son ministère par rapport à eux. Ils veulent simplement être ses enfants. Ils souhaitent que leur père n'oublie pas qu'ils l'observent, l'écoutent à la maison et à l'église, le respectent et veulent surtout sentir son affection pour les frères de l'église. Ils ont besoin qu'il leur parle de combien il est merveilleux d'être une famille unie, qui travaille pour le service de Dieu dans l'église. Ils ont besoin qu'il leur montre que, quoi qu'il arrive, ils auront toujours un père qui les aime, les pardonne et qui est prêt à prendre soin d'eux. C'est là le meilleur sermon que n'importe quel enfant de pasteur peut recevoir.

Je ne peux pas conclure cet article sans avant avoir remercié le Seigneur de ce qu'un jour, il a trouvé bon de me placer sur le chemin d'un homme normal et engagé dans une mission spéciale pour qu'il devienne mon époux, le père de mes enfants et le pasteur qui a guidé ma vie, pendant presque un demi-siècle. Il ne me reste plus qu'à espérer qu'un jour, nous puissions être ensemble avec nos enfants, nos petits-enfants et nos frères en Christ pour qui nous avons travaillé dans le ministère, profitant de la compagnie de Jésus, le Pasteur des pasteurs.



## ARTICLE



*Le Seigneur aime  
tant son troupeau  
terrestre qu'il a  
envoyé son fils  
unique mourir  
pour que nous  
puissions être  
sauvés (Jean 3.16).*

Balvin B. Braham, secrétaire pastoral adjoint et assistant du président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

ARTICLE



# Ce qu'implique a consécration d'un pasteur

**C**OMMENT POUVONS-NOUS définir le pasteur et sa fonction ? Le mot « pasteur » vient du mot latin *pascere* qui signifie à la fois « berger » et « faire paître » ou « nourrir », comme quelqu'un veillerait sur des brebis. Les bergers occupaient une position très significative dans la tradition biblique. De grands personnages comme Abraham, Jacob, Moïse et David ont été bergers. Être « pasteur » a donc un sens puissant dans le plan de Dieu qui consiste à édifier et nourrir une famille spirituelle sur cette terre. Dans ce contexte, nous considérerons plusieurs aspects de ce que signifie être pasteur : Le Divin Berger, appelés être des bergers, le pasteur et la mission, et comment perpétuer l'appel.

## Le Divin Berger

La Bible compare souvent la relation entre Dieu et son peuple élu à celle d'un berger avec son troupeau. Dieu se révèle comme un Berger aimant pour son peuple : « Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin » (Ézéchiel 34.11, BFC). Dans ses paroles d'adieu adressées à ses enfants, Jacob a rappelé que leur Dieu est le Berger et le Rocher d'Israël (Genèse 49.24). Ésaïe a dit du Seigneur qu'il est comme celui qui fait paître son troupeau, qui porte les agneaux dans ses bras, près de son sein et qui dirige les

Balvin B. Braham



nouveaux-nés avec tendresse (Ézéchiel 40.11). Michée a dit qu'il rassemblerait Israël « comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage » (Michée 2.12). Faisant allusion au Messie de la prophétie, Michée a déclaré : « Il se dressera et les fera paître avec la force de l'Éternel » (Michée 5.3).

Le berger a pour son troupeau un amour constant. Il apporte la paix à ceux dont le cœur est troublé, le repos à ceux qui sont fatigués, le pardon aux pénitents et la force aux faibles. Dans le psaume 23, David fait référence à Dieu quand il dit « mon Berger », décrivant ainsi la façon surprenante dont il prend soin de son peuple. Pour le psalmiste, il ne s'agit pas d'une déclaration théorique, ni d'une simple opinion, mais d'un propos défini et clair. Dieu est toujours là pour le protéger des loups ou de tout prédateur potentiel. Le peuple de Dieu peut témoigner par expérience que le Seigneur prend soin de ses brebis avec amour. Il les connaît par leur nom, ses yeux veillent sur elles à chaque instant de chaque jour et Jésus, son Fils, étant lui-même le Bon Berger, a le nom de chaque brebis gravé dans les paumes de ses mains (Ésaïe 49.16). Il aime son troupeau d'un amour éternel.

### Appelés à devenir des Bergers

Le Seigneur aime tant son troupeau terrestre qu'il a envoyé son fils unique mourir pour que nous puissions être sauvés (Jean 3.16). Il nous a appelés à servir en tant que pasteur pour que nous prenions soin de son troupeau. Quand Dieu appelle quelqu'un à être le berger de son peuple, il produit en lui, au moyen du Saint-Esprit, la conviction interne du devoir sacré qui lui incombe. Cet appel ne se base pas sur les mérites, mais c'est un privilège qui ne s'octroie que par grâce. C'est Dieu lui-même qui le donne, mettant sur le cœur l'intime conviction que c'est là la vocation de sa vie. Martin Luther appelle cette conviction intime « la voix de Dieu entendue par la foi ». Les appelés aiment le Seigneur et son peuple avec passion et conduisent les personnes à avoir une relation permanente avec lui. L'appel au ministère pastoral se concrétise ultérieurement avec le don de l'Esprit (Éphésiens 4.11) qui leur permet d'agir en ambassadeurs efficaces, indépendamment de leur cursus scolaire.

Votre choix du ministère n'est pas une préférence parmi les options proposées aux appelés. Ici, la question est : *Si je ne fais pas cela, que vais-je faire ?* Toutes les autres options sont inenvisageables. Les appelés ont conscience du but de leur mission. Et leur engagement à prendre une part active au ministère spirituel va en grandissant. En plus de l'onction interne, l'appel vient d'une composante externe. Dieu convainc les autres personnes d'évaluer et de reconnaître les dons et aptitudes spéciales du pasteur

pour exercer leur ministère et confirmer l'appel divin. Ces personnes perçoivent habituellement les dons du ministère pour lequel ils ont été appelés et les encouragent à répondre avec joie et obéissance. Dieu seul, le vrai Berger, appelle ceux qui sont vraiment destinés au ministère évangélique. D'après John Newton, seul Celui qui a fait le monde peut par lui-même créer un ministre de l'Évangile. Lui seul peut appeler et équiper pour ce devoir sacré (1 Timothée 3.1-7, Tite 1.5-9).

### Le Berger et la Mission

Dans Jean 21.15-17, nous lisons : « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Prends soin de mes agneaux ! Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Sois le berger de mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Prends soin de mes brebis. » Le pasteur est appelé à faire preuve d'un amour authentique, d'attention, ainsi que de *sollicitude* pour les brebis de Dieu et pour les équiper pour le service (Timothée 4.12), spécifiquement pour accomplir la mission évangélique (Matthieu 28.18-20).

Chers bergers, nourrissez-vous le troupeau de Dieu de la nourriture spirituelle qui fera de vos membres des disciples persévérants, joyeux et fervents ? Leur pardonnez-vous et les motivez-vous à pardonner ? Les formez-vous pour accomplir l'œuvre du ministère ? Avec l'aide du Saint-Esprit, faites-vous preuve de tempérance pour ne pas vous approprier le troupeau de Dieu ? Lui donnez-vous le bon exemple ? Quand le Prince des pasteurs apparaîtra, recevrez-vous une couronne de gloire qui ne se flétrira pas ? (1 Pierre 5.2-4).

Tout pasteur devrait avoir une liste identifiée par l'acronyme DIEN : **d**evoirs **i**mportants, **e**ssentiels et **n**écessaires à accomplir. Parmi ces devoirs, on trouve l'enseignement et la prédication de la Parole de Dieu, la formation, les visites, l'orientation, la consolation et l'assistance des membres pour des sujets tels que le baptême, les mariages et les funérailles. Vos devoirs administratifs englobent la tenue de réunions et du comité d'église, la direction de la Sainte Cène et autres besoins propres à la congrégation locale.

Dans la liste des DIEN doit se trouver l'implantation d'un programme effectif d'évangélisation pour les membres et qui servira d'ambassadeur principal de l'Église auprès de la communauté. Dieu appelle les pasteurs à donner la priorité à l'extension de son royaume en présentant la



Bonne Nouvelle aux brebis égarées (Matthieu 28.18-20), tout en les aidant à s'unir à son troupeau. Ellen G. White a dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Telles furent les dernières paroles du Christ à ses disciples. [...] À nous aussi, ce même mandat est confié. [...] À nous aussi est donnée l'assurance de la présence permanente du Christ ». — *Évangéliser*, section 1, p. 19. Dans Jean 15.7,8, Jésus a déclaré: « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. » L'évangélisation et le gain des âmes constituent un devoir important, essentielle et nécessaire du pasteur et de son troupeau. Cependant, alors qu'il évangélise, il doit nourrir. Ellen G. White a dit que le pasteur devait trouver un équilibre: « Son œuvre lui était assignée: il devait paître les brebis du Seigneur. [...] Il ne chercherait pas seulement à sauver ceux qui étaient hors du troupeau, mais deviendrait le pasteur des brebis » — *Conquérants Pacifiques*, chap. 51, p. 462.

### Soutenir l'appel

Les bergers doivent nourrir leur propre âme et s'occuper de leur famille qui fait partie des membres de leur troupeau. Elle a besoin d'une attention spéciale. L'idée d'une liste de DIEN pourrait sembler accablante. Comment perpétuer l'appel et parvenir à tout ce qui est attendu? Parmi le troupeau, il est des personnes capables qui, avec la formation adéquate, réaliseront un ministère efficace. C'est ainsi que le Seigneur l'a voulu. Mais il n'a jamais voulu que les bergers fassent tout, tous seuls.

Pour perpétuer l'appel, les bergers doivent équiper le troupeau pour le ministère. Ils devraient toujours être avides de connaissance biblique et théologique. Plus tôt l'habitude de l'étude se développe dans le ministère, plus grande sera la possibilité de mener à bien et avec la plus grande efficacité l'œuvre que Dieu a placée entre nos mains. Une vie de prière constante, d'étude des Écritures, de lecture des écrits d'Ellen G. White et d'autres supports édifiants nous fortifieront et éviteront l'influence excessive des opinions et préjugés personnels. Maintenir une relation vibrante avec le Seigneur (Marc 3.13-15) et résister volontairement aux tentations du diable par la dépendance au Saint-Esprit sont cruciaux. Tous les ordres de Dieu nous rendent capables. Cher collègue, Celui qui appelle au ministère préparera, par sa grâce, le pasteur à relever les défis du ministère et à perpétuer l'appel. Dieu vous aime et aime son Église. Il sera toujours avec vous jusqu'à ce que vous receviez du Prince des pasteurs la couronne incorruptible (1 Pierre 5.4).

Emportez avec vous des revues

# Priorités



**Motiver votre église à partager l'Évangile avec ses familles, amis et connaissances.**

- Des articles d'un haut niveau spirituel.
- Des rubriques de recherches bibliques, de santé, de science pour les jeunes, le couple et la famille.
- Une présentation agréable.

Disponible dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).





# Une source d'optimisme et de bonheur



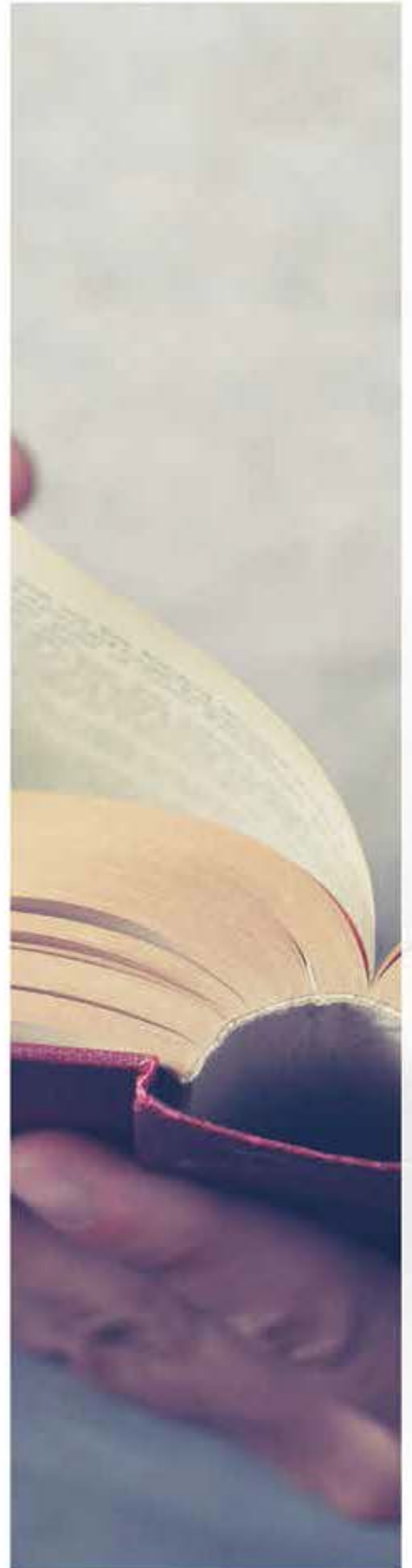
Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



**Dix chapitres remplis  
d'anecdotes  
et de récits  
pour montrer que,  
malgré tout,  
la vie est belle  
et qu'elle peut l'être  
encore plus,  
chaque jour.**

« Celui qui fait  
l'expérience de la joie  
et de la satisfaction  
découvre qu'il a tout  
ce qu'il peut désirer ».  
Enrique Chaij





Roberto Herrera, responsable du développement de la Liberté religieuse à la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

ARTICLE

# LA SUNAMITE, LE PASTEUR ET SA SPIRITUALITÉ

*Ce que j'ai appris de la femme  
du Cantique des cantiques*

Roberto Herrera

**B** IEN QU'AUCUN PASTEUR n'ose suggérer que la spiritualité soit une question secondaire dans sa vie personnelle ou professionnelle, nous ne pouvons nier qu'il nous est difficile de garder une relation solide avec Dieu. L'expérience nous apprend que plus d'un pasteur sent que son ministère est resté dépeint dans ce que dit le Cantique des cantiques 1.6 « Ne faites pas attention si je suis bronzée : C'est le soleil qui m'a brunie. Les fils de ma mère se sont emportés contre moi, ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée. »

J'aimerais que nous étudions ensemble le sujet de la spiritualité du pasteur en ayant pour toile de fond ce passage.

Cantique des Cantiques 1.6 est un mélange d'une mauvaise estime de soi, d'insécurité, de tendance à jeter la faute sur les autres, mais aussi de reconnaissance de la réalité et du souhait de changer. C'est à la fois un passage triste et plein d'espoir. Bien qu'il constitue la plainte d'une personne inquiète de ce que pensent les autres et qui se désole de ses circonstances, elle finit par reconnaître qu'elle est la seule responsable de tout ce qui arrive et, le plus important, la seule à pouvoir prendre des mesures pour tout changer.



## La spiritualité est ce qui compte vraiment

Il ne s'agit pas de comment les autres nous voient, ni de ce qu'ils pensent de nous. La spiritualité a à voir avec comment Dieu nous voit et comment est notre relation avec lui. Il est clair que cela ne veut pas dire que la spiritualité n'ait aucun rapport avec ce que les gens pensent de nous. Jésus lui-même a dit : « Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5.16) Les gens regarderont toujours nos actions et non nos intentions. Ils observeront ce à quoi nous ressemblons et non ce que nous sommes. Hors, l'opinion des autres ne doit pas être le motif qui nous pousse à avoir une relation avec Dieu.

Il y a ceux qui supposent que leur vie spirituelle dépende du fait que les autres disent du bien d'eux. Le roi Saül en est un exemple. Quand le prophète Samuel lui a communiqué que Dieu avait décidé de nommer un autre monarque, il a mentionné les nombreux dégâts que Saül avait commis et les conséquences que déclencheraient ses actions. Pourtant, ce qui préoccupait Saül était que Samuel l'honore devant les anciens et le peuple, et qu'ils ne sachent pas ce que Dieu pensait de lui (voir 1 Samuel 15.1-30) et ce que Dieu pensait de lui ne lui importait pas. Pour Saül, tout ce qui comptait était d'avoir la reconnaissance des anciens. Chers pasteurs, si être en paix avec Dieu nous intéresse plus que toute autre chose, nous sommes spirituels.

La sunamite continue à tenter de justifier la condition dans laquelle elle se trouve et emploie deux grandes excuses.

« **C'est le soleil qui m'a brunie** ». Elle voulait que les autres pensent que le destin s'est acharné sur elle et qu'elle n'était pas coupable de sa situation. N'est-ce pas là ce qu'Adam et Ève nous ont appris ? En faisant la liste de nos problèmes et difficultés, nous semblons prendre pour acquis le fait que l'échec soit justifié. Le pire est quand nous transposons ce raisonnement à notre relation avec Dieu. En suivant l'exemple de

la sunamite, un pasteur peut supposer qu'il lui est impossible d'avoir une bonne relation avec Dieu quand il est dans tel ou tel district, si tel président est réélu, ou tant que ses problèmes financiers ne sont pas résolus, etc. Nous pourrions comparer tant de choses avec « le soleil » qui a brûlé la sunamite. Chacun pourrait avoir son propre « soleil » et ces étoiles plutôt que d'autres. Néanmoins, notre relation avec Dieu ne doit être conditionnée par aucune circonstance parce que rien ne doit l'empêcher d'accomplir son objectif en nous.

« **Les fils de ma mère se sont emportés contre moi** ». À présent, la sunamite se rend compte qu'elle ne peut pas tout attribuer aux circonstances. Comme quelque chose d'autre a dû arriver, elle a inculpé ses frères. Il est toujours plus facile de trouver les défauts des autres avant les nôtres. Je peux voir où était l'erreur de l'autre dans ses paroles, ses actions ou quand il s'est levé. Par contre, j'ai tendance à être très tolérant quand il s'agit de moi. Partout, des gens considèrent que leur découragement spirituel est le résultat d'une blessure provoquée par quelqu'un, d'une trahison ou d'un différend. Il est facile de dire : « Je ne peux pas lui pardonner cela ! » Ce qui est difficile à dire est : « Je ne laisserai pas cela déterminer mon présent, et encore moins mon avenir !

## Une réalité palpable

Des « fils de ma mère se sont emportés contre moi » ont toujours existé. Ainsi, si notre relation avec Dieu dépend de la manière dont les autres nous traitent, notre vie spirituelle sera toujours très faible. La spiritualité ne s'obtient pas quand tous nous aiment, nous acceptent et nous traitent bien, mais quand nous sommes connectés à Dieu, peu importe comment les gens nous traitent.

En effet, il est vrai que la Bible dit que « s'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (Romains 12.18) Mais n'oublions pas que Dieu sait que, dans notre façon de traiter notre prochain, tout ne sera pas rose. C'est pourquoi il nous conseille de ne pas pé-

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »  
(Romains 12.18)



cher si nous nous mettons en colère et de ne pas permettre à la colère de durer toute la journée (voir Ephésiens 4.26). Je me réjouis de savoir que Dieu comprend que qu'il est des choses qui me feront simplement me mettre en colère et je me réjouis aussi de savoir que ma colère n'a pas à en arriver au point de détruire ma relation avec lui. De la sunamite, j'ai aussi appris cette autre leçon : « Les fils de ma mère s'emportent contre moi ». Je comprends que cela fait partie du lot de la vie en ce monde, mais que cela ne détermine pas ma relation avec Dieu.

Ensuite, la sunamite touche le fond des choses, admet sa réalité et découvre qu'il n'y a qu'un responsable : elle-même. « Ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée ». Disons que c'est une expression triste, mais qu'elle est aussi honnête, responsable, encourageante et réaliste. Il y a de l'espoir pour celui qui accepte – comme l'a fait la sunamite – que ni les circonstances, ni les autres ne sont responsables de son présent, de son futur, ou de sa relation avec Dieu. Le soleil peut brûler tout ce qu'il veut, les personnes peuvent se mettre en colère et faire ce qu'elles veulent, je reste le seul responsable pour prendre soin de moi-même, protéger mon cœur, mon esprit et mon intérieur.

La sunamite s'est fait mal parce qu'elle n'a su déterminer correctement ses priorités. Elle s'est trop centrée sur ce qu'elle faisait, sans penser à comment elle le faisait. Elle s'est trop précipitée pour plaire aux autres, refléter ce qu'ils voulaient voir en elle, pour calmer leur colère ou leur jalousie et, dans ce processus, elle s'est oubliée et a ainsi perdu le plus important : sa propre identité, la conviction de son propre esprit, comme dit Romains 14.5. En réalité, ce que la sunamite a reconnu est qu'elle s'est laissée aller et qu'elle ne pouvait accuser personne de sa négligence. D'ailleurs, comme le texte le souligne : « Ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée ».

### Cherchons une expérience authentique

Dans Luc 15.8-10, Jésus a enseigné que beaucoup se perdent à cause de leur négligence. Il a parlé d'une pièce perdue dans une maison. Une pièce est un objet de valeur et toute personne normale ne voudrait perdre ce qu'elle a. Mais, si nous ne sommes pas prudents, nos plus précieux objets pourraient se perdre, ou finir au mauvais endroit. Nous devons comprendre qu'il n'y a rien de plus précieux pour un pasteur que sa relation avec Dieu. S'il y a quelque chose que le pasteur ne peut négliger, c'est bien sa spiritualité.

La négligence occasionnée par les soucis du quotidien est un des facteurs affectant le plus notre vie spirituelle. Ce bouillonnement constant peut nous conduire à oublier de prier pour nous-mêmes, alors que nous prions pour d'autres. L'effervescence du ministère peut nous faire perdre la joie d'étudier sa Parole, alors que nous la recommandons à d'autres. Et, un jour, comme pour la sunamite, nous découvrons que, dans l'empressement de garder les vignes des autres, nous n'avons pas fait attention et avons négligé la nôtre : nous avons perdu notre intimité avec Dieu.

Même si nous travaillons pour le Seigneur, nous sentons qu'il est loin de nous. La sunamite nous apprend qu'en tant que pasteurs, notre efficacité pour garder les vignes des autres dépend des soins que nous apportons à la nôtre. Cher pasteur, il ne s'agit pas d'être sur tous les fronts pour réparer la spiritualité des autres, mais d'inspirer et transmettre à d'autres l'expérience spirituelle et le salut que vous-même vivez avec le Seigneur.

Enfin, nous trouvons la solution à notre négligence spirituelle dans le verset 7 du chapitre 1, quand la sunamite dit : « Révèle-moi, toi que mon cœur aime, où tu fais paître ton troupeau, où tu le fais reposer à midi ; car pourquoi serais-je comme égarée près des troupeaux de tes compagnons ? » La sunamite était lasse d'errer au milieu de l'agitation quotidienne, de s'inquiéter de ce que les autres penseraient, diraient ou feraient. Elle était lasse de marcher avec un voile qui cachait sa vraie réalité. Elle a compris que son besoin était, tout d'abord, d'être avec Dieu. Elle voulait revenir au bon vieux temps, quand elle était avec son bien aimé et se reposait avec lui. Elle voulait retrouver son premier amour et se remplir de lui. La sunamite a compris la valeur de l'être avant du *faire*.

C'est peut-être exactement de cela que nous, les pasteurs, avons besoin : nous arrêter et réfléchir à ce que nous sommes en train de faire, à quoi il en retourne, à ce qui s'est passé durant toutes ces années ou mois de notre ministère. Nous allons errants parmi les troupeaux étrangers, essayant de faire que les personnes ne voient pas le mal que le soleil nous a causé, portant un voile de crainte ou d'animosité à cause de ceux que nous avons fâchés. Peut-être que, pendant tout ce temps-là, nous n'avons pas eu beaucoup l'occasion d'être seuls avec Dieu, de profiter de son amour et d'être pansés par lui. Après tout, n'est-ce pas cela être un pasteur spirituel ? Passer du temps avec Dieu est le seul moyen non seulement d'obtenir la spiritualité, mais aussi de la maintenir, de l'enseigner et de la transmettre à d'autres personnes.



ARTICLE

Javier Mejía, directeur du Département de la Gestion chrétienne de la vie de la Division interaméricaine

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# L'ARCHITECTE DE MON PROPRE DESTIN

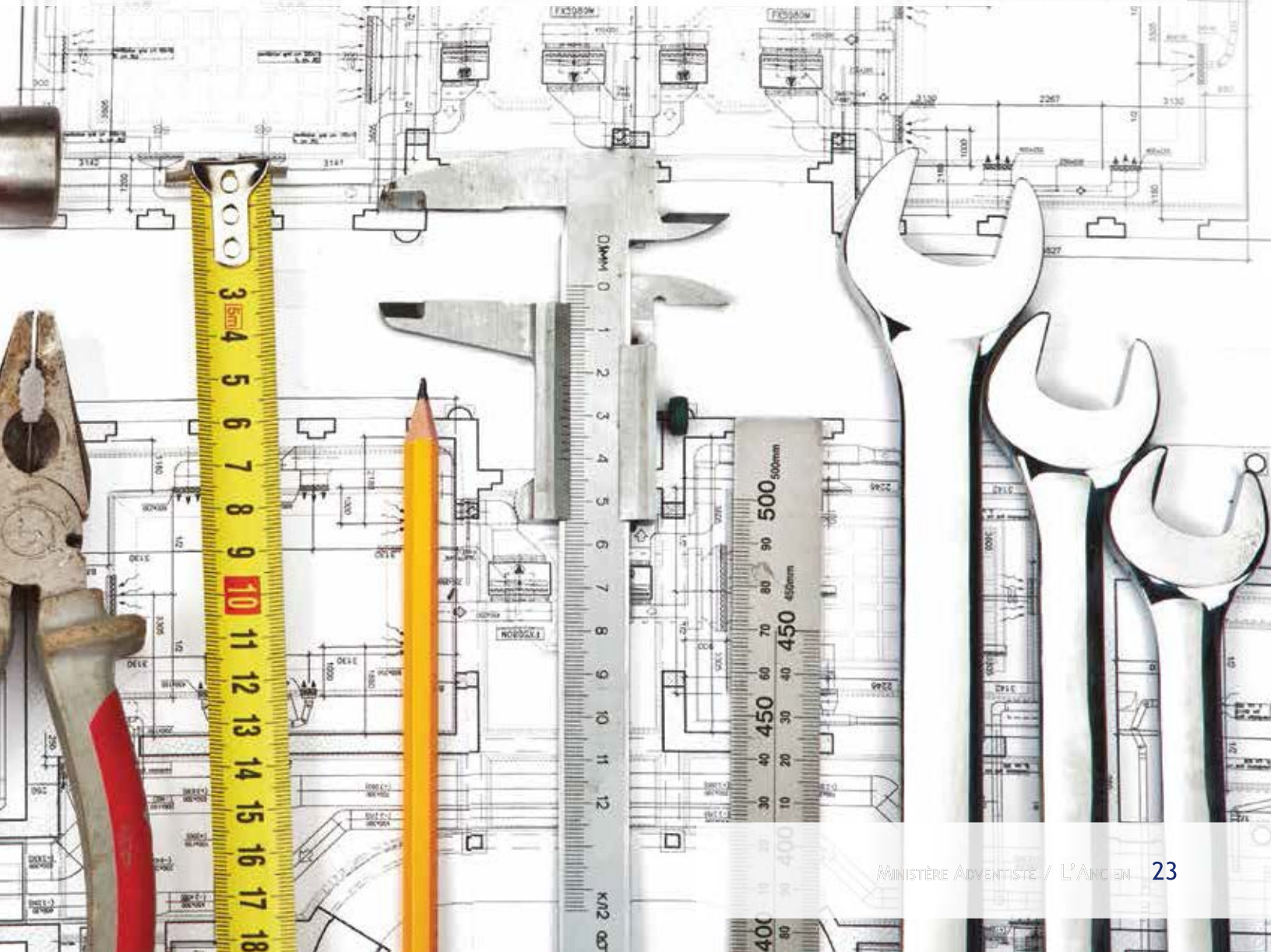




Javier Mejía

**S**ELON LE PSAUME 90, notre espérance moyenne de vie est de 70 ans. Nous ne voulons alarmer personne mais, quand une personne atteint ses 35 ans, elle a, d'après la moyenne, déjà vécu la moitié de sa vie. À cinquante ans, elle aura vécu 70 % de son temps sur terre et il ne lui restera que 29 %, soit vingt petites années de plus. Ce qui est certain, c'est que, peu importe le nombre d'années que vous devez vivre, personne à par vous ne peut décider de la manière dont vous les vivrez. Pourquoi ? Parce que vous êtes le seul responsable de vos décisions. Le grand poète Amado Nervo l'a déjà dit : « Parce que je vois à la fin de mon rude chemin que j'ai été l'architecte de mon propre destin ».

Prendre des décisions, quelles qu'elles soient, est une alternative parmi d'autres. Nous pouvons mettre le libre arbitre que Dieu nous a donné en action, chaque fois que nous prenons une décision individuelle, familiale, financière, etc. Nous ne





croyons pas au destin, cette idée selon laquelle nous sommes et que ce qui nous arrive ont été déterminés pour un pouvoir surnaturel que personne ne peut modifier. Nous avons la liberté de gérer nos vies, sans oublier qu'au final, chacun sera responsable de son propre destin et qu'il récoltera les résultats de ses propres décisions.

Sachant cela, le psalmiste a prié au Seigneur : « Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse. » (Psaume 90.12) Si le nombre d'année de notre vie est de 70, chacun d'eux doit être compté et géré avec sagesse. Le prophète Daniel a vécu ainsi, conscient, depuis très jeune, que ses décisions détermineraient le succès ou l'échec de sa vie. Ainsi, il a été victorieux. Quel a été son secret pour prendre des décisions correctes ? Comment a-t-il acquis la sagesse de bien compter et gérer les années de sa vie ? Quel niveau de réussite a-t-il atteint, résultat de ses bonnes décisions ?

### Être fidèle est une décision

En arrivant à Babylone, Daniel était à peine adolescent : il avait quatorze ans. violemment arraché à son foyer, à Jérusalem, il était maintenant un prisonnier de guerre. Quand le roi Neboukadnetsar a demandé qu'on lui amène quelques israélites captifs, il a signalé le profil qu'ils devaient avoir. Daniel 1.4 présente les quatre caractéristiques exigées : 1° « De jeunes garçons sans défaut corporel, de belle apparence » ; 2° « doués de toute sagesse » ; 3° « d'intelligence et d'instruction » ; 4° « capables de servir ».

Si nous observons la première caractéristique, elle est en rapport avec le physique, alors que les trois autres étaient liées au caractère. Un petit mot fait une grande différence entre ces caractéristiques : « décisions ». Pourquoi ? Parce que Daniel n'a pas eu à décider de sa belle apparence, ni de ne n'avoir aucun défaut physique puisqu'il était né ainsi. En revanche, son potentiel pour tout apprendre exigeait bien de lui une décision. Se conduire avec intelligence, ainsi que sa disposition au service ont découlé d'une décision.

Daniel est arrivé à Babylone en tant qu'esclave. Cependant, cette condition ne l'a pas empêché de vaincre. Ses décisions ont contri-

bué à sa réussite. Il a décidé de profiter de chaque opportunité pour apprendre, agir avec intelligence et faire du service une mission dans sa vie. Des décisions comme celles-ci ont fait de lui l'architecte de son propre destin. Quand, dans Daniel 1.8, nous lisons qu'il « résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait », il ne faisait que réaffirmer la décision qu'il avait déjà prise : être fidèle à Dieu. Cette fidélité a engendré de bons résultats.

### Daniel, le prophète victorieux

Dans Daniel 2.48, nous lisons que « le roi éleva Daniel à une haute position ». La quelle ? Neboukadnetsar « le nomma gouverneur de toute la province de Babylone » (SEM). Mais, avant cette attribution, Dieu l'avait déjà fait administrateur d'une entreprise nommée *la vie*. En effet, bien avant d'avoir été nommé gouverneur de Babylone, quand Daniel avait décidé de lui être fidèle, il ne faisait que prouver qu'il avait appris à gérer sa vie avec sagesse. Il était préparé pour réussir. La preuve en est qu'il est parvenu à être le gouverneur de Babylone.

Du début à la fin et contre toute opposition, la vie de Daniel a été toujours une réussite. Il a fait face à l'adversité, mais sa décision d'être fidèle à Dieu lui a assuré la bénédiction constante du Seigneur. À la mort de Neboukadnetsar, le roi Belchatsar a mis Daniel de côté. Mais, dans Daniel 5.29, nous lisons que ce même roi a fini par ordonner de le revêtir « de pourpre [...] et de publier qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume ». Est-ce cela le succès ? Mais cela n'est pas tout !

Après la chute de l'empire babylonien, Daniel 6.2,3 dit que le roi Darius « jugea bon d'instituer sur le royaume cent-vingt satrapes [...] ; et au-dessus d'eux, trois ministres, dont l'un était Daniel » (TOB). La décision de Daniel de rester fidèle au Seigneur lui a assuré la continuité de sa réussite totale. Dans Daniel 6.4, nous lisons qu'« il surpassait les deux autres et tous les satrapes par ses capacités exceptionnelles, si bien que le roi avait l'intention de lui confier une responsabilité relative à l'empire tout entier. » (BFC)

La vie de Daniel renferme de grandes leçons sur la gestion du parcours personnel pouvant être utiles à chaque pasteur adventiste. Les rois

*L'efficacité et le succès de Daniel n'étaient rien de plus que le résultat de la première place attribuée à sa croissance spirituelle.*





qui l'ont connu se sont rendus compte de ses « capacités exceptionnelles » et lui ont confié de grandes responsabilités publiques, que Daniel a fidèlement exercées. Il a aussi toujours été fidèle dans la gestion de sa vie privée. Quand il vivait à Jérusalem, avant sa captivité, il avait décidé de rester fidèle à Dieu. Il l'a été à Babylone et, dans la période des mèdes et des perses, il a réaffirmé cette décision. Et, à la fin de sa vie, elle a été scellée comme un monument à la fidélité.

### Le secret du succès de Daniel

Quel a été le secret de son succès ? Dans le chapitre 6 de son livre, un événement nous aide à trouver la réponse. Étant donné les « capacités exceptionnelles » de Daniel, jaloux de sa réussite, un groupe de fonctionnaires qui géraient le royaume avec lui ont essayé de l'assassiner. Ils ont réussi à obtenir du roi Darius la signature d'un décret selon lequel, pendant trente jours, personne ne pourrait adorer d'autre dieu que le roi même. Évidemment, Daniel s'est rendu compte du complot contre lui.

Quelle a été la décision de Daniel en s'informant de cette menace ? Le verset 11 du même chapitre nous donne la réponse : « Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta dans sa maison où les fenêtres de la chambre haute étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. »

Daniel était arrivé à Babylone quand il était adolescent. Il a probablement vécu un peu plus de cent ans. Toute sa vie, il a fait face à toutes sortes de menaces, de jalousies, de convoitises et de complots, mais rien de tout cela ne l'a fait échouer. Il a toujours été vainqueur. À quoi devait-il sa réussite ? À ses « capacités exceptionnelles », ou à sa vie de

prière ? L'efficacité et le succès de Daniel n'étaient rien de plus que le résultat de la première place attribuée à sa croissance spirituelle. Le développement de ses « capacités exceptionnelles » et sa sagesse pour prendre des bonnes décisions n'étaient que le fruit de son expérience avec Dieu. Lui donner la priorité lui assurait le succès en tout !

Et pour le pasteur ? Quelle est la première chose qu'il fait chaque jour pour affronter les défis inhérents au travail pastoral ? Il doit gérer son style de vie, ses enfants, son ministère, son argent, ses études, son mariage. Nous avons été nommés économistes non pas pour gérer un royaume, comme l'a fait Daniel, mais pour diriger une entreprise de *la vie*. Le succès ou l'échec de cette entreprise dépendra de la sagesse de nos décisions. Nous pouvons décider de la gérer en utilisant notre habilité humaine, ou nous pouvons faire comme Daniel : en priant trois fois par jour et en dépendant de la puissance de Dieu.

L'entreprise de la vie est plus grande que le royaume de Babylone. C'est pourquoi pour la gérer avec succès, cela exige la plus grande soumission spirituelle à Dieu. Si le succès est l'objectif de n'importe quelle entreprise, la vie doit être gérée dans la même optique. Comment y parvenir ? En décidant d'être fidèles à Dieu, comme l'a fait Daniel. En faisant de la prière une habitude quotidienne pour recevoir la sagesse et prendre les bonnes décisions. C'est là le secret d'une vie victorieuse.

Daniel a été vainqueur et un grand homme. Mais son inébranlable fidélité à Dieu a été plus grande encore. Tout au long de sa vie, il a été récompensé, et le grand Roi et Souverain de l'univers accomplira cette promesse : « Tu te relèveras pour recevoir ta récompense à la fin des temps » (Daniel 12.13, BFC). Peut-il exister de plus grand succès ?

## Le moment est arrivé



pour communiquer avec vos enfants !

Le meilleur outil pour réaliser des séminaires de famille aidant à promouvoir l'éducation chrétienne et le dialogue entre parents et enfants.



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).





# Où sont les enfants que je t'ai donnés ?

..... Gamaliel Florez

**À** PLUSIEURS REPRISES, je me suis demandé : *Dans quel groupe serai-je quand Jésus reviendra ?* Certains doivent penser que c'est une question inconcevable pour un pasteur puisque celui qui travaille au salut des autres doit avoir la certitude d'avoir été sauvé en Jésus. Ce n'est cependant pas toujours le cas. Chaque jour est une nouvelle opportunité pour accepter le Seigneur comme notre Sauveur personnel et c'est cette expérience qui nous permet de vivre la joie du salut.

La deuxième question que je me pose est : *Où seront mes enfants quand Jésus reviendra ?* Cette question est aussi significative que la première. Mais la réponse est bien plus complexe parce que cela ne tient pas à moi, mais à la volonté de mes enfants à qui le Seigneur a donné le droit de prendre leurs propres décisions.

Je n'imagine pas le ciel sans mes enfants. Quelques jours seulement sans eux me rendent déjà nostalgique. Je ne peux donc pas concevoir l'éternité sans leur compagnie, sans leurs idées, leurs jeux, leur demande de conseils et d'orientation...

## Le devoir des parents

« Les parents ont la responsabilité de développer chez leurs enfants les aptitudes nécessaires au service de Dieu<sup>1</sup>. » Être parent implique beaucoup d'obligations, mais la plus importante est celle de faire tout ce que nous pouvons pour que nos enfants acceptent le salut. Dieu nous a donné cet exemple. La Bible le présente comme un Père pourvoyeur, un Père aimant, attentif aux besoins de ses enfants (voir Matthieu 7.7-17) et toujours disposé à consoler. Et, quant à notre salut, il n'a pas hésité à livrer son Fils unique (Jean 3.16).

Que sommes nous prêts à faire pour le salut de nos enfants ? Avez-vous déjà réfléchi au fait que leur avenir dépende en grande partie de l'instruction spirituelle qu'ils ont reçue ? Il me semble que, si nous tenions compte de cela, le fait d'être parent parmi les adventistes du septième jour serait différent. Chers pasteurs, tout ce que nous faisons a une





influence sur le salut ou la perte de nos enfants. Dieu nous a donné le privilège et la responsabilité d'être parents. Quand il donne une tâche, il donne aussi la manière de l'accomplir<sup>2</sup>. Et, en ce qui concerne le salut, il nous a donné une grande aide à travers l'éducation chrétienne.

En général, quand nous entendons parler d'éducation chrétienne, nous pensons au programme élaboré dans nos institutions éducatives. Néanmoins, l'inspiration montre qu'il s'agit d'un processus qui commence dans le foyer, continue dans l'église et se poursuit à l'école. « La discipline scolaire doit être le complément naturel de l'éducation au foyer<sup>3</sup>. » C'est un processus qui se fait tout le long de la vie de chaque être humain. Il « intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme »<sup>4</sup>.

Après avoir observé le comportement des membres adventistes, dans les pays où j'ai servi, j'en ai conclu que les parents adventistes font des efforts pour avoir des foyers chrétiens qui aident leurs enfants à prendre des décisions correctes. J'ai aussi remarqué qu'ils essaient de soutenir les activités de l'église en faveur de leurs enfants. En revanche, les statistiques de l'Église demeurent très claires : au moment de décider de l'éducation que recevront leurs enfants, la plupart optent pour une éducation séculaire<sup>5</sup>.

Devant cette réalité, je me demande : *À quel point sommes-nous conséquents dans le désir que nos enfants soient sauvés ?* Et cela me remplit d'une terrible angoisse pastorale. Ce qu'on a tenté de faire dans le foyer et dans l'église peut être détruit puisque des responsables conduisent nos enfants en dehors des chemins du salut. « Comme à leur époque, le Seigneur désire que les enfants soient retirés des écoles où prédominent les influences mondaines pour aller dans nos écoles, où la Parole de Dieu représente la base de l'éducation<sup>6</sup>. »

## Un peuple avec une mission d'éducation

Ce n'est pas par hasard si, tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu ait eu un système éducatif. D'ailleurs, l'éducation chrétienne fait partie du grand plan du salut. En évoquant l'histoire de l'éducation parmi le peuple de Dieu, les écoles des prophètes nous viennent à l'esprit. Mais elles n'ont été qu'une des nombreuses manifestations du projet divin d'éducation.

Depuis les débuts de l'Église adventiste, de grands efforts ont été fournis pour développer un modèle d'éducation pour les enfants et les jeunes adventistes. Les débuts ont été tortueux et les premières tentatives ont fini en échec<sup>7</sup>. Le Seigneur a continué à encourager les premiers pionniers pour qu'ils continuent à aller de l'avant et qu'ils établissent un système éducatif solide.

Ellen G. White a été la grande représentante du plan de Dieu. Elle est considérée comme l'idéologue du système éducatif adventiste. Sa plume a été infatigable dans l'encouragement des frères à placer leurs enfants dans les écoles d'église. Sa préoccupation était le salut des plus petits. Elle avait peur

que l'influence extérieure soit plus forte que celle du foyer et de l'église. Elle disait qu'« autant que possible, tous nos enfants devraient recevoir une éducation chrétienne » car Dieu lui-même nous avait attribué la responsabilité<sup>8</sup>.

Actuellement, devant le peu d'élèves adventistes dans les centres éducatifs de l'Église, plusieurs arguments se profilent et le plus fréquent est celui des coûts. Pourtant, s'il devait faire face à une grave crise de santé d'un de ses enfants, n'importe quel parent ferait tous les sacrifices pour trouver les soins pour le guérir de cette maladie. L'éducation chrétienne touche à la vie éternelle. Il ne s'agit pas d'une solution passagère à un problème difficile, mais d'un outil de plus pour sauver nos enfants. « La plus belle éducation qui soit est celle qui fait acquérir la connaissance et la discipline qui épanouiront au mieux le caractère et prépareront à vivre une vie digne de Dieu. Ne perdons pas de vue l'éternité<sup>9</sup>. »

En tant que pasteurs et anciens, nous avons le privilège de prendre part à l'effort salvateur de Dieu en faveur des enfants et des jeunes : « Dieu a confié à l'Église un rôle de gardien, pour qu'elle veille avec un soin jaloux sur les jeunes et les enfants, et de sentinelle, pour guetter l'ennemi et prévenir du danger<sup>10</sup>. » L'inspiration a élevé l'œuvre de l'éducation au même niveau que la rédemption, comme une seule entité. Le soutien de l'éducation chrétienne adventiste doit être une priorité dans l'agenda du pasteur adventiste<sup>12</sup>. Plus que n'importe qui, il doit motiver l'église à diriger ses enfants dans nos écoles, lycées et universités, et s'approcher des enseignants et des institutions éducatives pour les soutenir dans l'effort quotidien d'évangélisation qu'ils fournissent à travers l'éducation. Le pasteur sert de lien entre l'église et l'institution éducative pour que chacune comprenne qu'elle travaille pour le même objectif<sup>13</sup>.

Je sais où je veux que mes enfants passent l'éternité : avec moi, au ciel, et, ensuite, sur la nouvelle terre. Je veux qu'ils connaissent l'amour de Dieu et qu'ils l'aiment de tout leur cœur. Pour cela, je me suis efforcé de leur offrir un foyer chrétien, de les conduire à une église aimante et de les inscrire dans une institution adventiste.

Vivre pour l'éternité dans un monde parfait sera absolument merveilleux. Quel privilège que de pouvoir partager cette expérience avec mes enfants !

1. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, « Le foyer une école », p. 107.

2. *Seventh-day Adventist Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol. 5, p. 445.

3. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, « Les écoles d'église », p. 141.

4. *Ibid.*, *Éducation*, chapitre 1, p. 15.

5. À la Division interaméricaine, la plupart des étudiants des institutions éducatives ne sont pas adventistes.

6. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, « L'école d'église », p. 134.

7. Georges R. Knight, *Notre Église*, chap. 4, p. 85.

8. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, « Le foyer, une école », p. 128.

9. *Ibid.*, « L'objectif de nos écoles », p. 39.

10. *Ibid.*, « Les écoles d'église », p. 134.

11. Voir *Ibid.*, *Éducation*, chap. 4, p. 33.

12. Voir *Ibid.*, *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, « L'objectif de nos écoles », p. 37.

13. *Ibid.*, « L'école d'église », p. 135.



# Le pasteur et la mobilisation laïque

Melchor Ferreyra



*Celui qui accepte  
l'appel au ministère  
doit savoir que sa  
tâche fondamentale  
est d'instruire, former,  
motiver, équiper et  
conduire les membres  
d'église à l'expérience  
merveilleuse de partager  
avec les autres  
le message du salut.*





**D**ANS L'ÉPÎTRE aux Éphésiens, l'apôtre Paul déclare que le but de la vocation pastorale est « l'édification du corps du Christ » (Éphésiens 4.12). Ainsi, instruire et former les membres pour l'accomplissement de leur mission est une des tâches les plus importantes du pasteur adventiste. S'il ne l'accomplit pas, il n'accomplit pas son ministère.

Dans les déclarations suivantes d'Ellen G. White, elle souligne également le rôle que joue le pasteur en tant qu'instructeur de son troupeau : « Nos pasteurs doivent passer plus de temps à enseigner qu'à prêcher. Il faut qu'ils apprennent aux membres à communiquer à d'autres les connaissances qu'ils ont reçues<sup>1</sup>. »

« Ce n'est pas la volonté du Seigneur que les prédicateurs fassent la plus grande partie du travail<sup>2</sup>. »

« Lorsqu'il travaille là où il y a déjà des fidèles, le prédicateur devrait commencer non par chercher à convertir tous les incroyants, mais par entraîner les membres d'église à coopérer convenablement à ses efforts<sup>3</sup>. »

### Travailler en faveur des âmes

Celui qui accepte l'appel au ministère doit savoir que sa tâche fondamentale est d'instruire, former, motiver, équiper et conduire les membres d'église à l'expérience merveilleuse de partager avec les autres le message du salut.

Utilisant les précédentes déclarations, je souhaite montrer quelques principes que les pasteurs doivent suivre dans la tâche qui consiste en la mobilisation de l'église pour l'action.

Peu importe l'activité que nous réalisons dans l'église, elle ne doit pas être centrée sur le pasteur, mais sur les membres. La fonction du pasteur est de former les membres à l'action et non de faire leur travail. Un pasteur réussit quand il encourage la majorité des membres à partager l'Évangile avec les autres.

Ne dites pas quoi faire aux croyants car cela est facile, mais dites leur comment le faire. Cela demande de la créativité, ainsi que du dévouement et du temps.

Anticipez. N'attendez pas que les choses se passent. Si vous ne prenez pas l'initiative, personne ne le fera. Allez au-devant de votre congrégation, appelez, organisez, encouragez, supervisez, puis célébrez les victoires que Dieu vous a données au moyen de l'œuvre réalisée à travers les membres.

N'attendez pas que les gens viennent à votre église, conduisez votre église là où se trouvent les personnes. C'est ainsi que l'on mène l'œuvre d'évangélisation : en nous mobilisant, en secouant l'église et en la poussant à l'action. Faites un plan pour qu'elle ait un contact permanent avec la communauté. Cela vous prendra du

temps, mais ne vous découragez pas. Souvenez-vous qu'une église mûre et bien formée donnera plus et de meilleurs résultats.

Établissez une école permanente de formation dans votre église. Tout sera différent si vous l'éduquez. Dans le cas contraire, l'œuvre de Dieu devra en payer le prix. Ainsi, avec votre école pour base, établissez un plan d'action pouvant changer la vision de l'évangélisation de votre église. Que votre mission soit votre guide. Élaborez une stratégie à suivre, fondez vos procédures sur les valeurs bibliques, dressez une feuille de route qui prenne les membres d'église par la main vers l'action missionnaire. Imaginez ce qui se passera quand le pasteur deviendra l'instructeur et le formateur, et quand les membres exploiteront leurs fonctions ministérielles, en harmonie avec leurs dons et talents. Il y aura deux résultats : 1° une croissance numérique de l'église et 2° une maturité spirituelle des membres.

Russel Burrill a écrit : « De nombreux pasteurs échouent en ignorant, ou en essayant de faire que tous les membres d'église s'appliquent activement dans les divers départements de l'œuvre de l'Église. Si les pasteurs consacraient plus de temps à faire en sorte que leur troupeau s'occupe activement de l'œuvre et les maintiennent ainsi occupée, ils obtiendraient un meilleur bénéfice, auraient plus de temps pour étudier et effectuer des visites pastorales, et éviteraient aussi des nombreuses causes d'irritation »<sup>4</sup>.

### Diriger est aussi instruire

Un nouveau jour se lèvera pour le pasteur qui consacre du temps à la formation de son église, remplit sa responsabilité et qui a une vision claire de ce qu'il fera pour son troupeau. La plupart des pasteurs victorieux que je connais sont ceux qui ont entrepris la tâche d'instruire les dirigeants de l'église. Le pasteur ne doit pas se distraire sur des questions triviales qui dévient leur attention de ce qui est réellement important.

Ne vous laissez pas distraire. Prenez soin de votre troupeau. Tenez fermement la charrue et ne déviez ni à droite, ni à gauche de la tâche d'éduquer l'église. Les résultats seront extraordinaires. Tous voudront que vous fassiez quelque chose pour eux. Mais rappelez-vous que vous êtes engagé auprès de votre église et que, pour cette raison, vous rendrez des comptes au Seigneur. Soyez courtois et ferme quand on essaiera de vous distraire de la tâche pastorale.

Visitez vos membres. Aimez-les, consacrez-leur du temps, éduquez-les dans la grande œuvre de partager l'Évangile avec d'autres. Ne négociez pas le temps que le Seigneur a imparti aux brebis qui vous sont confiées.

1. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, chap. 10, vol. 3, p. 94.

2. *Ibid.*, *Instructions pour un service chrétien*, chap. 7, p. 85.

3. *Ibid.*, *Le Ministère évangélique*, chap. 6, p. 191.

4. Russell Burrill, *Révolution dans l'Église*, p. 86.



**Joyaux extraits du livre**

***Pastoral Ministry***  
**[Le ministère pastoral]**



Ellen G. White



« **L**e cœur sanctifié par la foi en la justice du Christ, vous pouvez prêcher Jésus, exalter le Sauveur ressuscité devant ses auditeurs. Le cœur subjugué et attendri par l'amour de Jésus, vous pouvez dire : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Jean 1.29) » (chap. 1, p. 20).

« Plus le ministre du Christ s'associe à son Maître, par la contemplation de sa vie et de son caractère, plus il lui ressemblera et mieux il sera qualifié pour enseigner ses vérités. » (*Ibid.*, p. 20).

« Les ministres de l'Évangile seraient de puissants hommes s'ils plaçaient toujours le Seigneur devant eux et consacraient leur temps à étudier son adorable caractère. » (chap. 2, p. 26).

« Dieu appelle des ministres qui acceptent sa vérité et portent en son nom le message le plus solennel jamais donné au monde pour élever le standard de la vérité biblique et donner l'exemple de ses préceptes, dans leurs vies quotidiennes. » (chap. 3, p. 33)

« Le travail du ministre doit être réalisé avec sérieux, énergie et avec un zèle bien plus grand que celui employé aux transactions des affaires, l'œuvre étant bien plus sacrée et les résultats bien plus transcendants. » (*Ibid.*, p. 37)

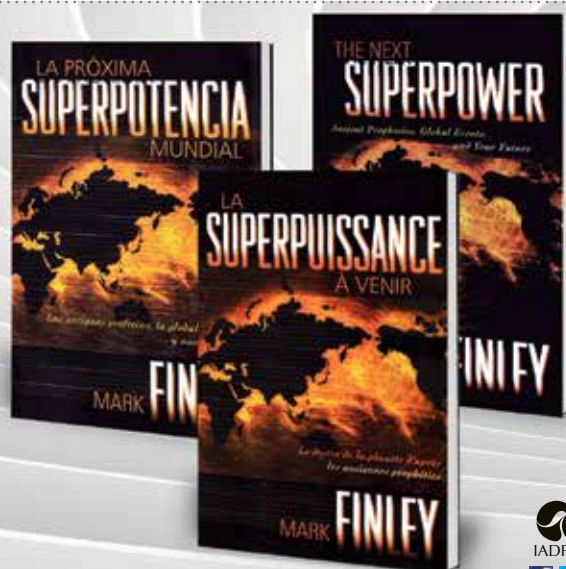
« Les ministres, qui ont été appelés par Dieu à travailler en parole et en doctrine, sont les bergers du Christ. Il les a désignés sous sa direction pour veiller sur son troupeau et s'en occuper. » (chap. 52, p. 323)

« Alors que le Christ officie dans le sanctuaire céleste, il est aussi, par l'intermédiaire de ses envoyés, le ministre de son Église, sur la terre. Il parle aux personnes au travers d'hommes choisis et fait avancer son œuvre à travers eux, comme quand, au temps de son humiliation, il a marché sur la terre de manière visible. » (chap. 17, p. 95).

## Une lecture fondamentale pour connaître et prêcher sur les événements finaux de ce monde

L'évangéliste Mark Finley offre une présentation novatrice des prophéties...  
surprenant pour les non croyants,  
captivant pour tous.

Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche (voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).



# Un message d'espérance

pour chaque jour



## Découvrez le nouveau livre de méditations du soir 2015 !

365 lectures sur les signes de la fin, le temps d'épreuve, le millénium...  
Préparez-vous à la grande espérance : la seconde venue de Jésus.



Disponible dans votre librairie adventiste la plus proche  
(voir la liste à la p. 105 du questionnaire de l'École du sabbat des adultes).